**Le lac Léman est bien gardé**



**Ce week-end à Villeneuve, la 130e Fête internationale a rassemblé 900 sauveteurs de 32 sections suisses et françaises. Reportage.**

SOINS AUX NOYES

PLONGE AU MANNEQUIN

COURSE DE CANOTS A RAMES

*"Moi, ça va, j'ai bien dormi. Mais les jeunes, ils ont fait le parcours 2-3 fois dans leur tête cette nuit..."* Il est 8 h 12, ce dimanche matin, sur la place de l'Ouchettaz, à Villeneuve (VD). Du haut de ses 49 ans de sauvetage, Daniel Grept affiche une sereine concentration. Dans quelques minutes, il officiera comme barreur pour "sa" section de Saint-Gingolph. *"J'ai ramé pendant plus de 40 ans, c'est aux plus jeunes, maintenant."* Son rôle n'en sera pas moins capital sur une épreuve de sprint qui se courra sur deux manches d'environ 4 minutes. *"Ce sont des parcours courts; ce qui fera la différence, ce sont les virages... et donc les barreurs"*, analyse Yann Favre.

**Concours en trois phases**

Le président du Sauvetage gingolais ne le cache pas: sa société vise la victoire dans cette 130e Fête internationale - objectif qu'elle atteindra quelques heures plus tard. Il aura fallu pour cela battre les 31 autres formations suisses et françaises, soit plus de 900 sauveteurs, participant à cet événement annuel combinant épreuves de rame, de plonge au mannequin et de soins aux noyés. Deux sociétés valaisannes y prennent part: celles de Saint-Gingolph et du Bouveret, qui organisera l'"Inter" en 2016 (lire ci-contre).

Sur les coups des 8 h 45, on retrouve le président de cette dernière sous les tentes, à l'épreuve de soins. Au programme: massage cardiaque, position latérale de sûreté, secours aux brûlés et questionnaire. *"Six membres sont tirés au sort; tout le monde doit connaître toutes les disciplines",* explique Bernard Derivaz.

Les Bouverous s'en sortiront plutôt bien: 183 points sur 196. Myriam, pourtant, ne se montre pas pleinement satisfaite. *"J'ai oublié de dégrafer le col du blessé, ça fait des points en moins..."* Une omission que la fringante quinquagénaire met sur le compte du stress lié au concours. *"On s'entraîne depuis plusieurs mois pour répéter tous ces gestes, mais... l'an dernier, on était 2e à cette épreuve, ça rajoute un peu de pression."*

**Du rôle des sauveteurs**

Président central de la Société internationale de sauvetage du Léman (SISL), qui regroupe les 34 sections françaises et helvétiques, le Vaudois Michel Detrey le dit: *"Une petite erreur dans ces exercices et on se retrouve vite derrière."* Avec la plonge au mannequin, exercice de secours consistant à aller rechercher un "homme à la mer", les soins font partie des deux épreuves *"les plus utiles"* de la fête, estime Bernard Chalon. *"Le parcours de rame, c'est historique, prestigieux, c'est un peu le tour de force des sauveteurs - mais une force subtile"* , poursuit le président du Sauvetage de Villeneuve et du comité d'organisation de cette 130e "Inter". *"C'est également l'épreuve qui permet de créer la cohésion dans le groupe." "Jusqu'en 1964, les interventions sur le Léman se faisaient à la rame"* , complète Bernard Derivaz. *"Aujourd'hui, toutes les sections sont motorisées."*

Des équipements qui permettent aux sauvetages d'effectuer *"entre 650 et 700 interventions par année"* , chiffre Bernard Chalon. Dont, pour les plus proches de nous, 39 pour Le Bouveret en 2014, et une moyenne d'une trentaine chacune pour Saint-Gingolph et Villeneuve. *"70% de ces interventions sont considérées comme bénignes, type panne de moteur, 20% sont dites "moyennes" -* *des navigateurs surpris par le gros temps, par exemple -* *, et moins de 10% sont graves, c'est-à-dire nécessitant des soins à des blessés"* , détaille le Villeneuvois, rappelant, au-delà de la fête, le rôle premier de ces sociétés: le... sauvetage.